

# PNUD-KIBAI

[BULLETIN HEBDOMADAIRE DU PNUD BURKINA FASO]

## SOMMAIRE

<i>Editorial</i>	1
<i>Focus</i>	1
<i>Ce que nous faisons</i>	2
<i>Les bonnes pratiques</i>	2
<i>Astuces</i>	2
<i>Portrait</i>	3
<i>Le saviez vous ?</i>	3
<i>3 questions à :</i>	4
<i>Les VNUs sur le terrain</i>	4
<i>Agenda</i>	5
<i>Détente et annonces</i>	5

## Le chiffre de la semaine :

# 600

Le nombre d'enfants qui meurent chaque jour au Congo-Kinshasa (RDC).



Burkina Faso

## EDITORIAL : Rencontre périodique des VNUs du Burkina Faso : Une excellente tribune pour échanger

La rencontre périodique des VNUs travaillant au Burkina Faso s'est tenue les 27 et 28 juillet 2006 dans l'enceinte du REPAJE à Bobo Dioulasso. Elle a été l'occasion de faire le point sur les



treize derniers recrutements de VNUs, les missions réalisées par les Volontaires en ligne et Entreprises et Développement et le bilan des Volontaires sur le départ.

Un flash sur les VNUs du PAPNA, du Service d'Appui aux Projets, du REPAJE et

du PAMAC a aussi été fait et des débats très enrichissants s'en sont suivis.

Dans le cadre des échanges d'expérience, les Volontaires des Nations Unies ont procédé à des petits ateliers en se scindant en plusieurs groupes selon les qualifications : VNUs Communication, VNUs Suivi-Evaluation, VNUs Finances, VNUs Conseils en Management et les VNUs de Plan International.

Au cours de cette rencontre, les VNUs ont également bénéficié d'une mini formation sur l'écocitoyenneté et la lutte contre l'excision – l'objectif étant de les sensibiliser afin qu'ils deviennent

de bons écocitoyens et de bons messagers au sujet de l'aspect négatif de l'excision.

En marge des travaux de cette réunion, une note sur les activités de l'Association des VNUs du Burkina Faso (AVNUB) a été faite. L'AVNUB, rappelle-t-on, a pour fonction principale de multiplier les échanges conviviaux entre les VNUs et d'assurer la communication sur leurs activités.

La prochaine rencontre dont le lieu sera précisé ultérieurement est prévue en novembre 2006.

**La Rédaction**

## Focus: Guerre au Liban - Message de la Communauté Libanaise pour le Secrétaire Général des Nations Unies.

La Communauté libanaise dont la diaspora est pré-



sente aux quatre coins de la planète, manifeste contre la guerre au Liban. Comme nous l'annoncions dans la précédente édition de « PNUD KIBAI », une marche a été organisée,

vendredi dernier en fin de journée, par la communauté libanaise résidente au Burkina Faso pour manifester contre la guerre.

Partis du Rond-point des Nations Unies, les manifestants se sont rendus à l'immeuble des

Nations Unies pour porter un message. Reçue par Mme Joan French,

Coordonnateur résident du SNU par intérim, et Emile Kaboré, Chargé du bureau du Centre d'Informations des Nations Unies, la délégation libanaise a souhaité apporter un message de paix à l'intention du Secrétaire Général de l'ONU, Kofi Annan. Cette manifestation s'est déroulée dans le calme.



JPT

## CE QUE NOUS FAISONS : Parler du Sida au travail

Eduquer les gens sur leur lieu de travail est une partie non-négligeable de la prévention contre le VIH/Sida. Lancé en 2005, le projet « Education sur le VIH/Sida dans les lieux de travail » a été mis en place par l'Organisation Internationale du Travail (OIT) et le Département du Travail des Etats-Unis (USDOL) en collaboration avec le gouvernement, le patronat et les travail-



Membres du Conseil Consultatif du projet

leurs burkinabé, ainsi que l'ONUSIDA, le PNUD, le Fonds Mondial et le Groupe Technique de Travail ONUSIDA.

D'une durée de 3 ans et d'un montant de 420 000 US\$ (en provenance des Etats-Unis), ce projet a pour but « de contribuer à la prévention du VIH/Sida dans le monde du travail et

d'atténuer ses effets néfastes sur le développement social et économique». Axé d'une part sur la réduction de discrimination en matière d'emploi à l'égard des PVVIH, et d'autre part sur la réduction des comportements à risque vis-à-vis de la maladie, ce projet permet d'atteindre différentes couches de l'économie burkinabè. Ainsi, 17 entreprises des secteurs de l'industrie, de l'hôtellerie, des finances, de l'énergie, des télécommunications, de l'économie informelle et aussi des organismes relevant du mouvement associatif, conçoivent et mettent en œuvre des politiques et des programmes de prévention du VIH/SIDA sur les lieux de travail et ce conformément au cadre stratégique national de lutte contre le VIH/SIDA et les IST et aux directives pratiques du BIT.

**JPT**

## LES BONNES PRATIQUES : Le Fonds Mondial de Lutte contre « VIH/Sida - Tuberculose - Paludisme » et le développement humain

Le Burkina Faso, dans sa quête de développement durable a entamé le processus de décentralisation à travers la communalisation intégrale. Une telle approche requiert l'implication soutenue des acteurs locaux pour « booster » le développement et le renforcement de compétences publiques locales.

Pour permettre l'émergence d'un véritable service public et de compétences de long terme (émergences de compétences locales) dans toutes ces communes, il est important que toutes les grandes initiatives mondiales contribuent notamment au développement humain (conçu d'après les thèses de l'économiste indien Amartya Sen dont l'indice (IDH) est calculé chaque année par le PNUD). La contribution du Fonds Mondial de Lutte contre le VIH/

**Sida, la Tuberculose et le Paludisme (GFATM)** est remarquable. L'objectif principal visé par cette institution est de renforcer les efforts des pays dans la lutte contre le Sida, la Tuberculose et le Paludisme. Un important « volet communautaire » est pris en compte. Au Burkina Faso, à travers le financement des projets de lutte contre le SIDA et la Tuberculose, le GFATM au Burkina Faso finance **471 associations** disséminées à travers le pays. Au total environ **2127 personnes** ont été formées à l'élaboration, la gestion et l'évaluation de projets, à la conduite d'activités à base communautaire dont la communication pour le changement de comportement.

Véritables « armées » communautaires au service de la population, ces organisations bien encadrées, donnent

des espoirs. Les résultats immédiats sont l'atteinte des objectifs de réduction de la charge de morbidité et de mortalité liés aux maladies en question à travers une implication de plus en plus croissante de la population. A long terme, il est légitime de croire que cette « machine sociale », mise en place et organisée dans le cadre de ces projets de santé, renforcera les « compétences locales » et permettra « l'émergence de nouvelles compétences locales » qui serviront à terme au développement à travers des « capacités », à « transformer » l'environnement social et économique de nos villes et villages. Et voilà n'est ce pas de bonnes pratiques qui permettront à la « boucle du développement » d'être bouclée ? J'ai été témoin de ces espoirs, lors des rencontres bilan des associations organisées par le PAMAC (bénéficiaire secondaire des financements du GFATM) et où j'ai représenté l'équipe de gestion du Fonds Mondial du PNUD. **Dr SAVADOGO. M&E**

## Astuces : En Rue (Suite)

Les criminels profitent souvent du voile de l'obscurité pour perpétrer leurs mauvaises actions. Marchez près du bord du trottoir, pour éviter de passer trop près de buissons, d'entrées mal éclairées, etc., où quelqu'un pourrait se tenir caché. Ne marchez pas seul la nuit. Ne parlez pas à des inconnus. Ne prenez pas de raccourci par des quartiers isolés ou des rues mal éclairées. En empruntant des rues bien éclairées et fréquentées vous aurez moins de risque de faire de mauvaises rencontres. Si vous savez que vous devrez rentrer tard, préférez un taxi à une balade nocturne.

Si quelqu'un de suspect vous suit ou vous précède, traversez plusieurs fois la rue. Si possible réfugiez vous dans un endroit public (restaurant, commerce) ou frappez à la

porte d'une maison. En cas de doute, attirez par tous les moyens l'attention sur vous. Le ridicule ne tue pas et il vaut mieux faire erreur que de ne rien faire du tout quand on se sent menacé. Ne vous approchez pas d'un véhicule si le conducteur s'arrête près de vous pour demander son chemin et prenez garde si on vous demande de consulter une carte. N'ayez pas peur de courir en sens inverse si une voiture s'approche et si le conducteur vous menace. Ne faites pas d'auto-stop et n'acceptez pas de monter dans la voiture d'un inconnu. En cas d'agression, souvenez-vous que votre vie vaut plus vos biens matériels. La meilleure chose à faire est d'éviter d'être frappé et de céder. Mémorisez le physique de l'agresseur, les circonstances de lieu et portez plainte le plus rapidement possible.

«S'ils ne portent pas aussi sur le budget, les efforts de la décentralisation se retrouveront inévitablement dans l'impasse»

## Portrait : Mme Régina Sénou

Porto-Novo, 33 Km de Cotonou, au Bénin. C'est dans cette ville considérée comme la capitale politique du Bénin qu'est née Régina Christiana Céline SENOU. Dès son jeune âge, cette Yoruba de nationalité burkinabè s'est forgée un idéal de vie pour devenir aujourd'hui une femme épanouie et pleine d'expérience.



Mme Régina Sénou

Nantie d'un Brevet d'Etude Professionnel en passant par la Terminale G2, Régina a bénéficié d'un riche parcours professionnel qui force l'admiration et le respect de ses collègues. Elle fit ses premiers pas dans le SNU en 1980 en travaillant au Bureau Natio-

nal des Sols (BUNASOLS) à la FAO. Depuis lors, elle semble atteinte du virus onusien car elle a été plusieurs fois rem-

placante à la FAO, à l'UNSO et au PNUD, ainsi qu'assistante au Secrétariat des Services au PVNU jusqu'en 2001. A partir de cette année, elle est recrutée au PNUD en tant qu'Assistante du Programme de lutte contre le VIH/SIDA. Très dynamique, elle apporte son appui à toutes les activités

de cette unité et par son action contribue à soutenir le bon fonctionnement du Projet d'Appui au Monde Associatif et Communautaire (PAMAC) et du Projet d'Appui Institutionnel au SP/CNLS.

Aujourd'hui à la veille de souffler sa 53<sup>ème</sup> bougie (elle est née le 22 novembre 1953), Régina Senou est mère de deux enfants à qui elle s'applique à inculquer une éducation de qualité.

Ses impressions sur le travail au PNUD : « c'est absorbant, vivifiant et intéressant. Ce travail exige conscience professionnelle, personnalité et maîtrise de soi », dit-elle.

En dehors de ses activités professionnelles, Régina aime la lecture, écoute de la musique, danse, fait la cuisine ou voyage.

**IG**

## Le saviez vous ? :

Le cœur d'une crevette est logé dans sa tête.

Une étude de près de 200 000 autruches, pendant plus de 80 ans, ne rapporte aucun cas où on aurait vu une autruche se mettre la tête dans le sable.

Les porcs ne sont physiquement pas capables de regarder le ciel.

Plus de 50% des gens, à travers le monde, n'ont jamais fait ou n'ont jamais reçu d'appels téléphoniques.

Il est impossible de lécher votre coude.

Les rats et les chevaux ne peu-

vent vomir.

Si vous éternuez trop fort, vous pourriez vous casser une côte.

Si vous tentez de retenir un éternuement, vous pourriez causer la rupture d'une veine au cerveau ou dans votre nuque et mourir.

Si, de force, vous gardez vos yeux ouverts lorsque vous éternuez, ils pourraient sortir des orbites.

Les rats se multiplient si rapidement qu'en 18 mois, un couple de rat peut avoir plus d'un million de descendants.

Dans chaque épisode de l'émission télévisée américaine SEIN-

FELD, il y a un SURHOMME (Superman) quelque part.

Le briquet a été inventé avant l'allumette.

35% des gens qui utilisent les annonces personnelles des journaux pour trouver compagnon ou compagne sont déjà mariés.

À travers le monde, 23% des problèmes aux photocopieurs sont causés par des gens qui s'assoient sur l'appareil pour photocopier leur derrière.

Pendant la durée moyenne d'une vie, une personne qui dort avalera 70 insectes et 10 araignées.

La plupart des "rouges à lèvres" contiennent des écailles de poisson.

«Pour qu'un État central puisse transférer des responsabilités aux autorités locales, il doit en avoir le pouvoir»

### 3 Questions à : Mme Nelly Potevin

**1- Vous êtes CP VNU au Burkina Faso depuis janvier 2006. Après six mois de fonction, pouvez-vous nous dire quel sentiment vous anime en tant que VNU?**

Voilà sept mois que je suis Volontaire des Nations Unies mais

cela fait sept ans que je suis engagée sur des projets de développement pour lesquels le volontariat est toujours une compétence clé recherchée. Etre volontaire, c'est se montrer plein d'initiatives et sources de propositions dans ses fonctions. Etre VNU, c'est aussi servir et représenter les causes dépendues par les Nations Unies et je le fais avec grand enthousiasme. L'équipe des VNUs au Burkina Faso est formidable, nous avons quasi en permanence entre 35 et 40 VNUs, tous très engagés dans leurs projets et engagés bénévolement dans une multitude



Mme Nelly Potevin

d'autres actions au service du développement du pays en dehors de leurs fonctions mêmes. J'aime cette émulation.

**2- Qu'est-ce qui est fait actuellement pour la promotion du volontariat au Burkina Faso ?**

Nous venons de formuler un Programme National de Volontariat avec le Ministère de la Jeunesse et de l'Emploi. Il vise la mise en place d'un statut de volontaire burkinabé et un dispositif d'administration des nouveaux volontaires. Ce projet vient d'être adopté et va commencer rapidement ; il est financé par le Programme VNU, le PNUD et le gouvernement.

Aussi, nous apportons un appui-conseil à la CEDEAO pour mettre en place un volontariat entre les pays membres de l'organisation. Nous assurons une relation permanente avec plusieurs organisations burkinabè et internationales de volontariat pour permettre les échanges d'expériences et des actions conjointes de promotion du volontariat. Nous en-

courageons vivement chaque VNU à s'investir au-delà de ses fonctions propres dans des actions de volontariat (sensibilisation à l'environnement, à la lutte contre l'excision, organisations de chantiers de réhabilitations avec des jeunes en difficulté du pays et d'ailleurs...). De très nombreuses initiatives sont prises par les uns et les autres chacun sur son lieu d'affectation. En ce sens, les VNUs sont sensibilisés à un thème différent à chaque rencontre périodique.

**3- Quelle appréciation faites vous des activités menées par les VNUs au Burkina Faso?**

Les VNUs apportent une plus-value aux projets ; en se présentant comme volontaires, ils se lancent un défi d'être disponibles, engagés, dynamiques, au-delà de ce que l'on peut attendre d'un simple salarié. Nombreux sont ceux à travailler dans des conditions difficiles (éloignement d'une ville et de leur famille, pas toujours de moyens informatiques ou de véhicules, pas toujours de possibilités de communication, problème de leur reconnaissance dans leur équipe et du point de vue de leurs partenaires...). Tous relèvent ce défi avec brio ; ils n'hésitent pas à investir parfois sur leur propre indemnité pour permettre la réalisation de leurs activités ; ils ne comptent pas leur temps...Que leur engagement soit salué !! **TG**

### Les VNUs sur le terrain : VNU Thomas d'Aquin Yaméogo—Mobiliser les communautés pour lutter contre la pauvreté

Je suis Thomas d'Aquin YAMEOGO, 37 ans, Conseiller de développement, Diplômé en ingénierie de développement local de L'UNIVERSITE CATHOLIQUE DE LYON, Diplômé LSI de BIOFORCE développement de Vénissieux avec plus 10 ans d'expérience dont 6 ans dans la planification, le suivi et l'évaluation de projet de développe-



M. Thomas Yaméogo

ment. Depuis 1994, j'ai travaillé au Burkina Faso pour L'ONG Eau Agriculture et Santé en Milieu Tropical (EAST), Le Comité de Concertation des Osi Françaises (CCOBF), mais aussi pour le Bureau Régional pour l'Afrique de l'Ouest et du Centre de Handicap International. Je capitalise aussi une expérience en urgence particulièrement avec Médecins Sans Frontières (MSF) en République Démocratique du Congo. Voici donc trois années que je me suis engagé dans mon pays comme Volontaire des Nations Unies. Affecté au Projet REPAJE « Réduction

de la Pauvreté des Jeunes défavorisés ou marginalisés dans les Hauts Bassins » au BURKINA FASO, je suis en charge du Suivi-Evaluation de l'atteinte des résultats de ce projet dont l'une des plus grandes spécificités, de mon point de vue, serait le fait qu'il soit conduit par une équipe de **17 UNV** soit **99% des ressources humaines du projet** et près de **47% des VNU en service dans le pays**. Durant mes 3 années d'affectation, je me suis attelé à participer à la mobilisation du volontariat par l'action et l'exemple.

De ce fait et en dépit des activités du REPAJE, qui ont servi de support à l'expression de ce volontariat, il m'a été donné de prendre d'autres initiatives ; il s'agit entre autre de l'initiative « *Chantier Ecole Solidaire Internationale au Burkina Faso* » qui est une action qui mobilise essentiellement des volontaires nationaux et internationaux pour la réhabilitation de bâtiments à usage public ou communautaire. Cette action qui a démarré en septembre 2005, aura permis d'atteindre des résultats appréciables.

**Sur le plan des Ressources Humaines :** 24 jeunes (Burkinabé et Français), 6

formateurs (Burkinabé et Français), et plusieurs cadres et experts des institutions partenaires se sont engagés comme volontaires dans la réalisation d'actions.

**Sur le plan de la promotion du Volontariat :**

des jeunes ont été sensibilisés à la notion de l'**engagement** et à celle du **donner et du recevoir sans contrepartie**.

Les communautés se sont mobilisées autour des activités entraînant du même coup l'engagement de nombre d'organisations et d'institutions de la société civile et du public.

**Sur le plan des résultats physiques :** 4 infrastructures sont aujourd'hui réhabilitées grâce à l'action de volontaires locaux et internationaux. Par ailleurs, de jeunes burkinabè ont vu leur compétences renforcer dans les métiers des bâtiments

Alors que je clos mon engagement en tant que VNU national en Août 2006, je suis très heureux d'avoir, à travers le Programme des Volontaires des Nations, participé à l'évolution de la perception du volontariat dans mon pays et à donner un exemple d'engagement citoyen pour une cause noble qu'est la lutte contre la pauvreté.

Pour paraphraser St Thomas d'Aquin, je dirais que pour être Volontaire, il faut « *désirer avec ardeur ce que l'on approuve et l'accomplir en perfection* ». **TG**

P N U D—BURKINA  
FASO

PNUD  
Immeuble des Nations Unies  
01 BP 575 Ouagadougou 01  
Burkina Faso

Tél. : 226.50.30.67.62/63/64  
Fac-similé : 226.50.31.04.70  
Courriel : [registry.bf@undp.org](mailto:registry.bf@undp.org)

Visitez notre site  
web : [www.pnud.bf](http://www.pnud.bf)

**Directeur de Publication**  
Mariam Pangah

**Coordonnateur de la Rédaction**  
Théophile Kinda

**Rédacteurs**  
Théophile Kinda  
Tahirou Gouro  
Jean-Philippe Tissier  
Mahamadi Ouédraogo

**Secrétariat de Rédaction**  
Mahamadi Ouédraogo

**Conception et mise en page**  
Mahamadi Ouédraogo

**Publication**  
Laouali Sanou

## AGENDA & ANNONCES

Monsieur Bouba Sanfo, Programme Sida est en congé du 31 juillet au 12 septembre, pour cultiver son champ et s'occuper de son verger du côté de « Nagbangré » (à 15 km de Ouaga)

Monsieur Tahirou Gouro de l'équipe de rédaction de PNUD KIBAI est en congé pour deux semaines. Il rentre chez lui à Niamey (Niger) pour se ressourcer auprès des siens.

Le Programme des VNU reçoit en ce moment et pour deux mois, le stagiaire Moumini Tiégnan, afin qu'il établisse le mapping de l'après des agences du SNU aux OSC.

Monsieur Birba Yoan Landry effectue actuellement et, pour un mois et demi, un stage au sein de l'équipe de communication sous le thème : Implication du PNUD dans les OMD : Objectif 3, Promouvoir

l'égalité de sexes et l'autonomisation des femmes.

Les appels radio ont repris avec la réparation de l'antenne, mais on constate de nombreuses absences pour raisons diverses (congés, radio éteintes, etc).

Il est prévu l'arrivée le 10 août 2006 d'une équipe chargée de réaliser un programme TV sur l'environnement en partenariat avec le PNUE. Le Programme National plates formes multifonctionnelles, est pour le moment concerné.

Le Commandant Adolphe Simboro bénéficie d'un congé du 4 au 28 août 2006. Il pense faire un tour du côté du Ghana.

## DÉTENTE :

### Un garçon prévoyant

Une femme perd son sac à main pendant la cohue du magasinage de Noël. Heureusement, il est retrouvé par un adolescent honnête qui s'empresse de lui rapporter. La femme est très contente de retrouver son sac à main, mais aussi agréablement surprise de voir qu'il y a encore des jeunes honnêtes.

Elle regarde dans son sac : tout y est. Cependant, un détail la surprend. Elle demande à l'adolescent :

- C'est bizarre, quand j'ai perdu mon sac à main, il y avait vingt euros dans mon porte-monnaie. Maintenant, il y a 4 billets de cinq euros...
- Oui madame. La dernière fois que

j'ai rapporté un sac à main qui ne contenait qu'un billet de vingt euros, la femme ne m'a pas donné de récompense prétextant qu'elle n'avait pas de monnaie.

### Père Noël

A l'approche des fêtes de Noël, un papa questionne son enfant pour savoir quel sorte de cadeaux il souhaiterait.

- Dis moi mon chéri, as-tu écrit au Père Noël ?
- Oui papa.
- Que lui as-tu demandé ?
- De passer plus souvent !

